



Les tsitsit

Par Julien Darmon

Texte du cours visible sur

<http://www.akadem.org/pour-commencer/les-objets-de-la-vie-juive>

Mars 2012

Les tsitsit fonctionnent comme un vêtement mnémotechnique, nous rappelant la Tora et les mitsvot.

Vous vous êtes certainement déjà demandé pourquoi les juifs orthodoxes ont souvent des fils blancs qui pendent autour de leurs habits.

Avec la kipa, la barbe ou le chapeau ces franges, en hébreu "tsitsit", font en effet partie des signes distinctifs des juifs traditionalistes.

Mais de quoi s'agit-il exactement... Est-ce un usage folklorique? Un code vestimentaire ? Ou un rituel religieux au même titre que le chabat ou la cacherout ? Suivez-moi nous allons essayer d'y voir un peu clair...

Avant d'en venir directement aux tsitsit il faut d'abord faire un détour par un objet qui lui est intimement lié: le talit. Le talit est le châle de prière dans lequel s'enroulent les juifs lors de la prière du matin. Ce qu'il faut savoir c'est qu'en soi le talit n'a aucune valeur propre si ce n'est qu'il sert à porter les tsitsit, justement.

Je m'explique.

Les tsitsit tirent leur origine directement du texte biblique. La Tora enjoint aux enfants d'Israël "de se faire des *tsitsit* aux coins de leurs vêtements pour les générations à venir" ([Nombres 15,38](#)). Les tsitsit constituent donc un des 613 commandements bibliques. Reste à savoir ce que la Tora entend par le terme "vêtement". Le vêtement dont il est question est un habit à quatre coins, comme le rappelle le Deutéronome "tu te feras des chaînettes aux quatre coins de ce dont tu te couvres" ([Deut. 22,12](#)). Il s'agit d'un grand carré d'étoffe dont on s'enveloppait, comme la toge des Romains et qui constituait le vêtement de base.

Mais avec le temps la pratique a un peu évolué puisqu'on ne s'habille plus en toge de nos jours : il est donc difficile d'accomplir ce commandement avec nos vêtements modernes. Faut-il alors en mettre aux vestes et aux chemises ? Aux écharpes et aux turbans ?

Pour continuer à accomplir le commandement des tsitist, des vêtements spécifiques à quatre coins ont donc été créés, qu'on appelle *talit*.

Le *talit* se présente sous deux formes : le grand talit ou ***talit gadol***, dont on s'enveloppe le haut du corps et éventuellement la tête pendant la prière du matin, et le petit talit ou ***talit katan***, un rectangle de tissu qu'on porte sous la chemise et qui possède un trou au milieu par lequel on passe la tête. Le talit, en uniformisant l'apparence de tous les fidèles à la synagogue, abolit par la même toute notion de classe, de hiérarchie ou de distinction pendant la prière. Tout le monde est égal pendant la prière.

Aux quatre coins, on attache un groupe de quatre fils qu'on passe dans un trou et dont on noue les huit bouts en chaînette. Ce sont les tsitsit.

Mais quel est le sens des tsitsit ?

En hébreu, le racine "tsits" signifie "regarder, jeter un coup d'œil".

Il faut relier cela à la suite du verset cité plus haut et qui, chose très rare, explicite le sens de cette mitsva: "et qu'ils placent un fil bleu au tsitsit du coin : ils le verront et se rappelleront de tous les commandements de l'Eternel et les accompliront; ils ne seront pas détournés par leurs yeux et leur cœur qui les mènent à la débauche..."

A l'origine les tsitsit étaient en effet composées de 4 fils blancs et d'un fil bleu. Pour des raisons sur lesquelles nous reviendrons plus tard, nous ne portons plus que des fils blancs aujourd'hui. Quoi qu'il en soit le bleu des tsitsit, explique le midrach, renvoie au bleu de la mer, qui renvoie au bleu du ciel, qui renvoie à la couleur du Trône de Gloire sur lequel siège Dieu: les tsitsit nous amènent donc, par une série de renvois symboliques, à nous rappeler de la Présence divine. Ils fonctionnent en quelque sorte comme un garde-fou, un pense-bête moral que les juifs portent en permanence avec eux.

Avec beaucoup de pragmatisme le judaïsme sait que pour garder une idée présente à l'esprit il suffit parfois d'un signe, une mezouza, une kipa, des franges... Voir un cordon noué suffit souvent à nous rappeler le lien qui nous unit à Dieu.

Cette symbolique du "renvoi" est d'ailleurs à l'œuvre dans un grand nombre de commandements bibliques qu'on regroupe dans la catégorie des **OTOT**, les signes.

Il en va ainsi avec les téfilin, la mezouza, la circoncision etc...qui constituent tous des bornes de rappel du lien qui unit le juif à Dieu.

Ce jeu de renvois symboliques se retrouve aussi inscrit dans la structure même des tsitsit: les tsitsit sont formés de nœuds.

On a l'habitude de faire cinq doubles nœuds à chaque tsitsit qui, si on les ajoute aux huit fils de chaque tsitsit et à la valeur numérique du mot tsitsit, qui est 600, donnent au total 613, soit le nombre des commandements bibliques. C'est pour cela qu'on dit que les tsitsit à eux seuls représentent toutes les mitsvot de la Tora.

Un signe ostentatoire ?

Comme le stipule le verset, toute la symbolique des tsitsit réside dans le fait qu'il faut le voir.

On comprend dès lors que selon la loi juive les tsitsit ne doivent être portés uniquement le jour (quand on peut les "voir" naturellement) et pas la nuit.

En tout cas, dans la mesure où il s'agit d'un commandement lié à un moment précis (le jour et non la nuit), cela explique pourquoi les femmes ne mettent pas de tsitsit : elles sont en effet dispensées de tous les commandements liés au temps (sauf exceptions, qui sont nombreuses, comme Chabat, Kipour, Pessah...).

Les Sages du Talmud se sont aussi interrogés sur la question de savoir si les aveugles étaient dispensés de ce commandement et étonnamment la réponse est oui...

La mitsva de "voir" les tsitsit implique également beaucoup d'autres coutumes, comme celle relative à la récitation du Chema Israël. Le passage des tsitsit constitue en effet le 3^e paragraphe de cette prière fondamentale récitée deux fois par jour. Lorsque les fidèles arrivent à ce passage vous les verrez prendre leur tsitsit dans les mains et les embrasser à trois reprises, puisque le terme "tsitsit" est mentionné trois fois dans ce texte.

Mais la question du regard pose aussi une question plus philosophique: s'agit-il de voir ou de se faire voir ? Ou plus concrètement: faut-il laisser dépasser les tsitsit du pantalon ou les laisser rentrés? Les tsitsit seraient-ils un signe de ralliement?

Les décisionnaires ashkénazes disent qu'il faut pouvoir voir les tsitsit à tout moment – c'est d'autant plus vrai que, dans certaines communautés, surtout d'Europe de l'Est, on a coutume de ne porter le grand talit qu'à partir du mariage, et qu'avant cela, ce sont donc les tsitsit du talit katan que l'on tient pendant le Chema. La plupart des décisionnaires séfarades en revanche estiment que les tsitsit doivent être rentrés dans le pantalon.

Le fil bleu

Comme nous l'avons évoqué plus haut le verset biblique parle d'un fil bleu sur lequel repose tout le système de renvois symboliques des tsitsit. Alors pourquoi les tsitsit sont-ils aujourd'hui entièrement blancs ? Pourquoi ne porte-t-on plus de fil bleu ?

Le Talmud explique que toutes les teintures ne sont pas valables pour produire cette couleur que la Tora appelle **te'helet** : celle-ci doit être extraite d'un coquillage particulier appelé '**hilazon**. (On remarquera en passant que, contrairement à un préjugé répandu, le *te'helet* ne vient pas d'un poisson cachet) Les sources rabbiniques anciennes contiennent plusieurs critères d'identification du '**hilazon**, mais depuis la fin de l'Antiquité, par la suite des persécutions et de la difficulté de se procurer cette teinture très onéreuse, on a fini par oublier à quel animal précis correspondait le '**hilazon**. Dans la mesure où la Michna dit explicitement que le commandement des tsitsit en général et celui du fil de *te'helet* sont des commandements indépendants et que l'on peut donc, faute de mieux, porter des tsitsit sans fil bleu, la coutume s'est répandue ainsi. On a cependant pris l'habitude, dans les communautés ashkénazes en particulier, de confectionner des talit avec des bandes bleues en souvenir du *te'helet*. Pour l'anecdote on rappellera d'ailleurs que c'est de ce talit traditionnel à bandes bleues que les premiers sionistes se sont inspirés pour créer le drapeau de l'État d'Israël...

Beaucoup de symbolique vous le voyez derrière ces quelques franges et ces quelques nœuds...